

Poème à deux mains À faire apprendre aux enfants

Serge Pey

Number 91, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45788ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pey, S. (2005). Poème à deux mains : à faire apprendre aux enfants. *Inter*, (91), 45–45.

Poème à deux mains

À faire apprendre aux enfants

À dire en faisant les gestes appropriés
et à compléter par ceux qui les lisent

> SERGE PEY



Ma mère m'a donné deux mains qui se ressemblent
Ma main droite a cinq doigts comme ma main gauche :
Mon premier, le plus petit, a un ongle très long qui creuse le trou où les oreilles n'entendent pas les cris du monde
Mon deuxième un peu plus grand fait une fenêtre dans le mur de la maison où le monde emprisonne le monde
Mon troisième comme un rasoir ouvre le rire d'un clown qui fait rire le monde
Mon quatrième dans le silence déterre la terre où les hommes enterrent le monde
Mon cinquième doigt tire la chasse dans le train sur la voie ferrée où s'écoule la merde du monde

Ma main gauche est le double exact de ma main droite
L'une prend le pain sur la table et l'autre se nettoie l'anus dans les W.-C.
Une caresse un chien et l'autre répond présent quand on l'appelle
Une se met un anneau de verre
L'autre porte une chaîne
Une égorge une femme dans le ciel pendant que l'autre égrène un chapelet sur un tapis de prières
Une ferme son poing noir et libère sa liberté avec une pierre
L'autre serre ses doigts gommés et salue le drapeau de la grande mort
Une fait le signe de la croix l'autre se fait saigner la tête
Les deux ensemble donnent des ailes à l'absence d'un père dans le ciel

Ma mère m'a donné deux mains qui se ressemblent
Ma main gauche a cinq doigts comme ma main droite :
Mon premier le plus petit essaie de boucher le trou dans le ciel qui tue le monde
Mon deuxième un peu plus grand caresse la parole où parle le monde
Mon troisième le majeur appuie sur le bouton de l'avion qui a fait exploser du monde
Mon quatrième insulte les hommes en criant vers le trou où ne naît pas le monde
Mon cinquième le plus gros demande la mort d'un homme sur les gradins d'un cirque où applaudit le monde

Ma main droite et ma main gauche croisent leurs doigts souvent pour demander à l'impossible d'exister
Ma main droite et ma main gauche ont besoin l'une de l'autre pour se laver dans la rivière ou pour se réchauffer quand il fait froid
Ma main droite enlève le clou que les soldats ont enfoncé dans ma main gauche et ma main droite celui qu'ils ont enfoncé dans ma main gauche
Parfois une troisième main sort de ma bouche comme une langue pour faire ce que ma bouche a dit et que mes mains n'ont pas fait

Ma mère m'a donné deux mains qui se ressemblent une main droite et une main gauche qui recueillent l'eau et le vinaigre que je n'ai pas vomis
Ma mère m'a donné deux mains qu'on attache dans mon dos dans les interrogatoires de la lumière
Ma mère m'a donné deux mains dont on a écrasé les doigts pour que je ne puisse plus jouer de ma guitare dans un stade
Ma mère m'a donné deux mains qui se ressemblent comme deux lèvres pour embrasser le baiser possible qui ne veut jamais s'ouvrir
Ma main droite et ma main gauche cachent leurs doigts dans mon dos et jouent à la feuille et au puits et à la pierre et au ciseau

Ma mère m'a donné deux mains
Ma mère
m'a donné dix mains
Ma mère
m'a donné un milliard de mains
Ma mère m'a donné aucune main
Ma mère
m'a donné deux mains qui se ressemblent

comme deux ailes impossibles pour m'envoler au-dessus de mes doigts coupés